L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 9 OCTOBRE 1886.

Nécrologie.

On nous communique à l'instant la triste nouvelle du décès de M. Adolphe Philippe Marcotte, l'un des typographes de l'ABEILLE, Créole de la Louisiane ; un de ces hommes qui, si modeste que soit leur position de fortune, savent commander le respect de tous.

M. Marcotte n'était âgé que de 58 ans, mais la maladie inexorable dont il souffrait depuis longtemps, l'avait vieilli prématurément ; en le regardant on se prenait à penser que, seule, une grande force de volonté le soutenait dans son travail de jour et de nuit.

Il était natif des Opelousas, mais résidait à la Nouvelle-Orléans depuis trente cinq ans, et depuis trente cinq ans nous le connaissions. Durant cette longue période nous l'avons toujours vu ardent au travail, à l'*Abeille* comme au *Courrier de la Louisiane*. C'était un de ces employés sur lesquels on peut toujours compter; nul ne remplissait ses obligations avec plus de fidélité; il était l'esclave de son devoir, toujours dévoué à l'administration dont il servait.

Non seulement il savait à fond la partie matérielle de sa profession, mais encore il y faisait preuve de beaucoup d'intelligence et accomplissait sa tâche avec un zèle qui jamais ne se ralentit.

Il ne se faisait guère d'illusions, croyons-nous, sur le mal qui le minait ; néanmoins son énergie et le sentiment de son devoir, comme chef de famille, lui prêtaient une sorte de force de resistance factice. Si sa vie devait être courte, il voulait du moins qu'elle fût utile, jusqu'aux limites extrêmes du possible, à ceux qu'il aimait, dont il était l'appui.

Disons le, au milieu de souffrances qui auraient attristé, découragé même les mieux trempés, il conserva toujours cette douceur de nature, cette égalité de caractère, qui chez lui étaient des traits saillants.

Résigné au milieu des sombres pressentiments qui souvent l'assaillaient sans doute, il est demeuré fidèle à son poste; on peut dire qu'il a lutté jusqu'à la dernière heure. En effet, il y a quelques jours seulement, vaincu par la faiblesse, par les progrès de la maladie, il se couchait sur le lit qu'il ne devait plus quitter vivant.

A ce travailleur infatigable, honorable à tous égards, nous devions notre respectueux adieu. Il a dignement rempli sa tâche ici bas; et ce souvenir là sera un apaisement pour ceux que sa mort vient de mettre en deuil.

C'était un honnête homme dans la plus large acception du mot; c'était instinctivement qu'il allait au devoir. Qu'il repose en paix, lui, dont la vie trop courte fut remplie par le travail !

Théâtre de l'Opéra.

M. Frédéric Mangé, directeur de l'Opéra, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, hier à 2 heures 35 de l'après-midi, par le North Eastern Railroad. Nous prenons plaisir à lui souhaiter la bienvenue et à lui renouveler nos vœux pour sa réussite entière.

C'est aujourd'hui même, croyons-nous, que sa troupe doit quitter Rotterdam, à bord du steamer *Elam*. Bon voyage.

P. S.—Nous venions de terminer ces lignes quand nous avons reçu la visite de M. Mangé, qui nous confirme les excellentes nouvelles que nous avait données de sa troupe un ami de Paris.

La composition de ce personnel dénote une main experte; elle nous promet des gouves dirvtes, interprétées par des artistes de valeur réelle, et dont les preuves sont nombreuses.

Dans l'ABEILLE de demain nous reviendrons sur ce sujet et publierons le tableau de troupe.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—C'est grand dommage que la troupe Wilson et Hanlin n'ait pu faire plus long séjour à la Nouvelle Orléans. A peine arrivée, elle part ; c'est ce soir que se termine son engagement.

Elle est assurément en pleine vogue, les recettes allaient grossissant ; c'est en vérité, quitter la table avant le dessert.

Mais puisque des engagements appellent ailleurs cette compagnie, ne négligez pas d'assister aux deux dernières représentations qu'elle vous offre aujourd'hui, à midi et le soir. Le bataillon tout entier donnera et nous vous affirmons qu'il monceurre très allègrement.

Chanteurs, danseurs, *monologuistes*, comiques, les frères Pruluski, les Pavenelas, tout cela réuni forme un des spectacles les plus amusants qui soient.

Demain la gamme change ; c'est la drame qui aura la parole. M. F. C. Bangs que le public a souvent vu et applaudi dans *Silver King*, paraîtra dans une pièce nouvelle : *St Marc, le soldat de fortune*, dont le succès a été très grand, très goûtenu dans les principales villes des Etats-Unis.

M. Bangs est l'étoile d'une troupe de premier ordre, nous dit-on, et l'ouvrage où vont paraître ces artistes, est monté avec luxe. On nous parle, entr'autres, de costumes splendides, exécutés par les premiers faiseurs de New York, de Philadelphie.

On le voit, les semaines se suivent et ne se ressemblent pas à l'Académie de Musique. Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, tous les genres, sans exception, y seront joués durant la présente saison.

MUSÉE-THÉATRE.—C'est après demain qu'aura lieu l'ouverture du Musée-Théâtre, impatiemment attendue. L'attente du public ne sera pas trompée, d'ailleurs; M. Robinson lui réserve bien des surprises, tout un monde de curiosités.

EDEN THÉATRE.—Tous les soirs représentation variée à l'Eden Théâtre. Si nous ne nous trompons, le programme en est renouvelé chaque dimanche ; nous engageons donc ceux qui voudraient voir le joli spectacle qui a été donné toute la semaine, à profiter de cette dernière soirée d'aujourd'hui.

On annonce, pour lundi prochain, la première représentation de *La Sainte Catherine*, opérette en un acte.

INAUGURATION. — La Compagnie manufacturière de Cigarettes de la Havane (rue de Chartres 36 et 38) dont nous avons été invités nos lecteurs de l'*Abeille*, [illegible] travaux aujourd'hui même. [illegible] Possession de cette entrée en activité la Direction a invité des amis et des [illegible] de la presse à visiter son établissement. La réception aura lieu à une [illegible] commencements pour l'invitation [illegible] les Directeurs, et qui [illegible] de M. Commagère, se[illegible]

FARANTA.—Les dernières représentations de *Ragged Jack* auront lieu [illegible] matinées, soirées. [illegible] est précédé d'un spectacle [illegible] lui un contraste complet ; [illegible] de comiques, qui amuse[illegible] le public toujours gros[illegible] Théâtre Faranta. [illegible] changement d'affiche ; pre[illegible] *A Brother's Oath*.

[illegible] premier ténor, dont les vacances [illegible] finies, se présente chez son [illegible] lui dit celui-ci, vous avez [illegible] pour quelqu'un qui [illegible] villégiature !..... [illegible] bien naturel !..... répond le [illegible] Pendant mon congé, je me suis [illegible] fois comme Hernani et [illegible] Edgar ; trois fois je fus [illegible] Gennaro ; quatre fois [illegible] faillé comme Raoul ; deux fois [illegible] fait comme Prophète ; deux fois je suis mort de faim comme Rhada[illegible] et, finalement, j'ai dû sponger deux fois le Somnambule..... Et après tout cela, vous voulez que j'aie bonne mine !

En cour d'assises :

—Vous êtes accusé d'avoir coupé votre femme en morceaux ?

—Mon président, je suis persuadé que c'est elle-même qui s'est mise dans ce triste état.

—Comment, elle-même !

—Assurément ; je lui ai toujours entendu dire qu'elle se couperait en quatre pour moi.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 9 octobre 1886.—Indications—Pour la Louisiane beau temps excepté à l'extrême nord-ouest pluies locales, température presque stationnaire, vents du sud-est. Les rivières resteront à peu près stationnaires.

Nouvelle-Orléans, 8 octobre 1886.
Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien, No 124, rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	64	17⅞
Midi	76	24⅞
3 P. M.	79	26⅞
6 P. M.	75	23⅞

Nlle-Orléans, 8 octobre 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	78	Nashville, Tenn.	80
Augusta, Géo.	79	Pittsburg, Pa.	75
Savannah, Géo.	75	Cairo, Ill.	79
Mobile, Ala.	80	Davenport, Iowa	77
Montgomery, Ala.	80	Dubuque, Iowa	78
Vicksburg, Miss.	81	Keokuk, Iowa	77
Galveston, Tex.	80	La Crosse, Wis.	75
Indianola, Tex.	—	St-Louis, Mo.	78
Shreveport, La.	83	St-Paul, Minn.	78
Corsicana, Tex.	—	Leavenworth, Kan.	79
Chattanooga, Tenn	78	Omaha, Neb.	77
Cincinnati, O.	78	Yankton, D. T.	81
Louisville, Ky.	78	Key West, Fla.	81
Memphis, Tenn.	81	Nlle-Orléans	78

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Louis L. Kennedy à Mlle Mary J. Lane.
John J. McCarthy à Mlle Mary McGrath.
Henry Helm à Mlle Cora Spitch.
Angel Posado Del Campo à Mlle Elvira Cantero Congas.

Naissances.

Mme Henry P. Dart, une fille.
Mme Godfrey Borrell, une fille.
Mme Chas. H. J. Burghs, une fille.
Mme Louis Grasmont, une fille.
Mme Chas. J. Cannaille, une fille.
Mme Bernhard Horstman, un garçon.

Décès.

Augustin D. Lambert, 44 ans, 100 Toulouse.
Joseph Wish, 30 ans, Hôpital de Marine.
Joseph Rosenberg, 99 ans, Infirmerie Teuro.
Michael Sullivan, 33 ans, Louisiana Retreat.
Elisabeth Flanard, 8 jours, rue St Louis prée Trémé.
Mme Vve Félicie Gossett, 68 ans, 177 rue Quartier.
Mary Cannaille, 4 jours, coin Lesseps et Levée.
Nally Maley, 5 ans, 192 rue Elmira, Alger.
F. J. Doll, 31 ans, coin Félicité et Liberté.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

James Siméon à Mme E. L. Barton—1. Un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Ste-Anne, Dumaine, Roman et Prieur ; 2. un autre terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Ste Anne, Roman, Prieur et Dumaine.....$1100

Michael Lyons à John Mullen, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Tchoupitoulas, Foucher ou Constance, Girod et Lafayette.....$1800

Mme Laura Clark à Guy P. Carney, un îlet de terre dans la 2me district, dans l'îlet borné par les rues Bouanne, St. James, Bienville et avenue Carrollton.....$1,200

Jean Parégès à Lucien L. Leblanc, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Ursulines, Villeré, Marais et chemin du Bayou.....$1,450

Michael J. O'Hara au New Orleans German Homestead & Building Association, deux terrains dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Conti, Tonti, Oak et Rocheblave.....$300

Succession de Jules P. Sarrazin à Mme Vve Joséphine Darier, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues St. Philippe, Remparts, Ursulines et Bourgogne.....$3750

Succession Jules P. Sarrazin à Michael McGuale, un terrain ou portion de terre dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Poydras, Natchez, Tchoupitoulas et Market.....$15,000

A. M. Vallée et Elizabeth E. Belot à E. Holliger, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Bagatelle, Urquhart, Union et Girod.....$500

Cour civile de district.—L'inventaire de M. Michel Lion, marchand de confections, récemment décédé a donné : Meubles $516 ; immeubles $4000 ; stock de commerce $31,023 14 ; intérêt dans le magasin de P. M. Goldchaux & Co. $9,140 36 ; total, $45,644 40.

Carl Stockmeyer, administrateur de la succession E. E. Stockmeyer, a été autorisé à emprunter de l'argent sur la succession pour payer des dettes.

Pour ce qui concerne la succession de Christophe Meister, Hugh Cann, tuteur des enfants mineurs, a demandé l'autorisation d'acheter une propriété de $2000.

Armand Pitot, administrateur de la succession de Mme J. Athénais étant mort, Charles G. Audry demande à être nommé à sa place.

Young Men's Mutual Benevolent Association contre Henry Le Gardeur. Appel au jugement de la 1re cour.

Suzanne Brady, femme de Jacob Frudnicht demande une certaine autorisation.

Mme Rebecca Leahuard, demande aussi une autorisation.

Johanna Marteus, demande à être émancipée.

L. Martinstein contre H. Billard—Procès pour moins de $1000.

Peter Bochn contre le Bureau des assesseurs—Procès pour réduction d'assessment Marguerite Schoen, contre John Allen, son mari—Demande de divorce.

Cour Criminelle de District

Section A.—Juge Roman.

Alfred Hall est accusé d'avoir encombré la voie du chemin de fer.

William Johnson est accusé d'effraction.

Cour du recorder Davey.—Rose Melville, voies de fait, $20 ou 30 jours.

Wm. Lawson, bataille et bris de paix, $10 ou vingt jours.

Margaret Carrey, vagabondage, $20 ou trente jours.

Alex. McCay, ivresse et désordre, $5 ou dix jours.

Mattie Aldibery, ivresse, bris de paix, voies de fait sur les agents, $20 ou trente jours.

Peter McCabe, ivresse et bris de paix, $10 ou vingt jours.

Henry Williams, vagabondage, $10 ou vingt jours.

Anne David, ivresse et bris de paix, $25 ou trente jours.

Pat Donigan, ivresse, bris de paix et vagabondage, $20 ou trente jours.

Cour du recorder Burthe—Alfred Bodz, ivresse et bris de paix, $2,50 ou 5 jours.

Les officiers Ducostaing, Kaiser et Louis Sass, accusés d'avoir troublé la paix publique au pique-nique donné au Parc Loeper, ont été acquittés.

Sous un tas de charbon—Hier à 9 heures 30 du matin un tas de charbon de terre de 15 pieds de haut s'est écroulé et ensevelit deux enfants, Josie F. Mc. Adams âgé de 5ans et sa sœur, Katie âgée de 17 ans.

Le petit garçon a été contusionné sur différentes parties du corps, sa sœur aux jambes et au dos.

Les médecins de l'hopital arrivés avec la voiture d'ambulance leur ont prodigué leurs soins.

Le charbon appartient à la *Southern Ice Co.* La marquise contre laquelle était adossé le charbon, ayant cédé, a entraîné tout le tas dans sa chute.

Bras cassé.—Un enfant du nom de Gottlieb Lienderker, en essayant de faire mouvoir une brouette chargée d'une balle de foin, a renversé la balle, qui lui est tombée sur le bras qui a été cassé.

L'enfant a été soigné à l'hôpital et de là ramené chez lui.

Descente de police.—La police a opéré sous les ordres du capitaine John McCaffrey une descente dans les diverses maisons de prostitution des rues Dauphine Bourgogne et Toulouse.

23 de ces dames ont été arrêtés pour avoir violé l'ordonnance 326 qui défend aux Prostituées d'habiter au rez-de-chaussé.

Les femmes ont comparu devant le juge Burthe qui les a acquittées en leur enjoignant d'avoir à déménager dans l'espace de 3 jours sous peine de 25 d'amende.

A l'hôpital.—Un jeune homme du nom de Charles Hobney, qui habite rue Commune No. 235, s'est rendu, hier matin, à l'hôpital pour se faire soigner une blessure qu'il avait au nez et qu'il dit avoir reçu d'un individu qui, dans une altercation au coin des rues Remparts et Commune, l'a frappé avec un instrument contondant.

Il a refusé de divulguer le nom de cet individu.

Un nommé Villeré Declouet a été amené à l'hôpital dans la journée d'hier; ayant travaillé longtemps et consécutivement dans les marais, les pieds de ce malheureux sont devenus insensibles et sont atrophiés, toute la partie inférieure des jambes jusqu'à la cheville est privée de vie et atteinte d'une sorte de gangrène sèche qui ronge constamment la chair.

Il semble n'en pas souffrir et se porte à merveille.

Hung Sun, le chinois qui avait reçu, le 25 septembre dernier, un coup de revolver dans l'œil, est maintenant en voie de guérison. En conséquence, les officiers qui l'ont attaqué ont été mis en liberté sous caution de $500 chacun.

Hugh O'Brien est hors de danger. Son frère et ses complices qui l'ont blessé sont en prison, sans bénéfice de caution.

Vol avec effraction.—Hier, à 3 heures du matin, M. Louis Knop, propriétaire d'une buvette au coin des rues Decatur et des Français, a trouvé les portes de son établissement ouvertes.

Sachant les avoir fermées à onze heures du soir, avant de s'absenter, M. Knop conçut des soupçons et fit dans son habitation une minutieuse perquisition qui amena la découverte dans la cour d'un individu qui tentait d'escalader le mur.

Se voyant découvert, le malfaiteur, que tenait un couteau à la main, se précipita vers M. Knop, mais ce dernier tira son revolver et lui ordonna de se tenir à distance. Pendant ce temps, M. Knopp appelait au secours et des voisins accouraient à ses cris. Le voleur a été garroté et fouillé ; on a trouvé sur lui une somme $4 dont il venait de s'emparer.

Il a été conduit à la 5ème station où il a déclaré se nommer Fred Lyons.

Il a déjà subi plusieurs condamnations pour vol avec effraction.

Il a été envoyé en prison sans caution.

Vol.—Jeudi matin, entre 9 et 10 heures, l'habitation de M. E. E. Jones, rue Royale No. 430, a été visitée par des voleurs qui ont emporté un pantalon, une veste et une chemise.

Un certain John H. Pound, suspecté par l'officier Jackson, a été arrêté.

Accident.—Hier, à 2 heures 15 de l'après-midi, l'axe d'une des roues d'un tombereau chargé de charbon de terre qui passait au coin des rues Philip et Water, s'est cassé et le tombereau a versé, projetant avec violence sur le sol, le conducteur qui s'est gravement blessé à la poitrine.

La voiture d'ambulance a été appelée, mais à son arrivée, le blessé a refusé de se laisser soigner par les médecins de l'hôpital et il a été ramené chez lui, rue Rousseau, No 179.

Arrestations.—Henry Williams, ivresse et violation de l'ordonnance 5046 coin Perdido et Basein.

Anne Dawd, ivresse et bris de paix, coin Howard et Poydras.

Pat Donagan, ivresse et bris de paix, rue du Camp entre Gravier et St. Charles.

Martin Watkins, voies de fait 107 rue Howard.

James Delmore, rue Miro entre Palmyre et Gasquet.

Catherine Lamb folle coin Gasquet et Villeré.

Sous les roues—Hier, à 3 h. 30 de l'après-midi, un enfant de 10 ans, Anthony Burns a été renversé au coin des rues Magasins et St-André par une voiture de boulanger appartenant à M. Redon. Les roues lui ont passé sur le corps, mais ses blessures sont peu graves. Il a été transporté chez lui rue Fulton No 535.

Collision.—Hier, à 5 heures 15 du soir, une locomotive du chemin de fer de l'avenue St. Charles, à Carrollton, a heurté à l'intersection de la rue Valence avec l'avenue, une voiture occupée par Mme Surges et sa sœur ; toutes deux en ont été quittes pour la peur ; la voiture a été endommagée pour $75.

La locomotive était conduite par le mécanicien Tom Woods.

Paragraphes.—Un charpentier du nom de Pierre McCabe qui était en état de divresse à troublé la paix publique dans la rue des Remparts, essayant de briser les volets de l'habitation de Mme E. Merritts qui demeure au No. 238. Il a été arrêté et écroué.

Une négresse du nom de Mattie Aldibeni a été arrêtée pour ivresse et bris de paix au coins des rues Dryades et Union les agents ont un beaucoup de peine à s'en rendre maîtres.

—La navigation des bateaux de la "Red River Coast Line Co." est interrompue dans la Riviere Rouge, par suite de la grande quantité de vase qui s'est amassée à son embouchure.

L'EXPLOITATION DIRECTE DE LA MINE.—L'exploitation directe de la mine par les mineurs à Rive-de-Gier, France, est en bonne voie. C'est ce qu'annonce la lettre suivante adressée à M. Laur, député de la Loire, par le secrétaire du syndicat ouvrier, et dont voici quelques passages :

"Nous avons ouvert les travaux avec affleurements de la deuxième couche, supposant avec raison, que ceux de la première, placés sur la terre végétale, pourraient avoir été bouleversés par des exploitations clandestines ; nous avons trouvé immédiatement à l'avancement un mètre et plus de charbon. La couche tourne sous la route, ainsi que nous l'avions prévu, inclinant fortement vers le ruisseau du Plomb, c'est-à-dire dans la direction de Rive-de-Gier.

"Hier, visite de M. le garde-mine aux travaux.

"Il nous a félicités et encouragés ; quelques heures après, visite de M. le maire de Lorette, qui n'était fait accompagner de quelques hommes bouteilles de vin, que nous avons bues à sa santé."

GRÈCE—L'ISTHME DE CORINTHE.—Le percement de l'Isthme de Corinthe, aujourd'hui fort avancé, modifiera le tracé d'une des grandes voies méditerranéennes qui relient l'Orient à l'Occident; que l'on vienne de l'Adriatique ou des golfes de Lépes et de Lyon ou des côtes d'Espagne et de Gibraltar, on évitera les ennuyeux cap Matapan et ses dangers par les gros temps et on raccourcira le chemin. De Trieste et des côtes de l'Adriatique à Athènes, la route sera diminuée de 310 kilometres; de Gênes, de Marseille et des côtes d'Italie, elle le sera de 150 kilomètres ; de Tarbarar et des côtes d'Espagne et de Portugal, de 70 kilomètres. Ce percement intéresse donc le commerce maritime d'une grande partie de l'Europe.

UN TROUPEAU MORT DE FAIM—C'est à Gaifern, dans le voisinage de Linz, au sein des Alpes autrichiennes, que le fait s'est produit et il est assez rare pour être signalé. Il y avait là vingt bœufs environ enfermés dans une étable. Or, il y a une quinzaine de jours, la vachère fut frappée d'un coup de sang et mourut sans avoir pu être secourue par personne. Les animaux, oubliés dans leur étable, n'ayant plus leur gardienne pour les conduire aux champs, moururent de faim les uns après les autres. Lorsqu'enfin le hasard conduisit quelqu'un de ce côté, vers l'étable isolée, la mort seule y régnait en maîtresse absolue.

Athénée louisianais.

Concours littéraire de 1886.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 22 juin 1886 jusqu'au 25 février 1887, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier rigé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DE LA CONCURRENTE.

Pour les hommes :

LAFAYETTE EN AMERIQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 2246.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. de Lesseps

Paris, 8 oct—M. de Lesseps assistera à la dédicace de la statue de la Liberté éclairant le monde, de M. Bartholdi, qui doit avoir lieu à New York le 28 octobre.

Arrestation du comte de Civry.

Paris, 8 oct.—Le comte de Civry, petit fils naturel du Duc de Brunswick, a été arrêté en cette ville, sous l'accusation d'abus de confiance.

Le journal des Débats.

Paris, 8 oct—Le Journal des Débats a reçu une dépêche de Constantinople, qui annonce que l'Angleterre a fait des ouvertures au Sultan, pour obtenir son consentement, relativement à l'établissement d'un station de charbon anglaise, à un endroit près des Dardanelles.

Le sultan, ajoute la dépêche a refusé d'acquiescer à la requête de l'Angleterre.

Bonte Française.

Paris, 8 oct—Le trois pour cent est côté à 82 francs 87 1½ centimes.

Le journal la France.

Paris, 8 oct—Le journal La France écrit que des ordres ont été envoyés par le gouvernement français à l'ambassadeur de France à Londres, le requérant d'instituer une enquête relativement à l'attaque faite hier à Ramsgate sur trois cents pêcheurs français.

La Chambre des Députés.

Paris, 8 oct.—Un comité de la Chambre des Députés a nommé le président De la Forge et M. Spuller, pour représenter la Chambre à l'inauguration de la statue de la Liberté de Bartholdi.

Rumeur.

Londres 8 oct—Le bruit circule à Sofia que Lord Iddesleigh a envoyé une circulaire aux puissances sur la question bulgare.

La Commission de frontière Afghane.

Londres 8 oct—Sidi Burghars, ministre des affaires étrangères au Maroc, vient de mourir. La Commission de frontière afghane s'approche de Caboul. Elle a été bien accueillie sur toute la route.

M. Henry M. Stanley.

Londres, 8 oct—Les autorités municipales de Londres est décidé à conférer les franchises de la ville à M. Henry M. Stanley.

Le général Kaulbars.

Sofia, 8 oct—Le général Kaulbars est reçu froidement dans sa tournée en Bulgarie.

Vingt personnes seulement sont allées au-devant de lui à Plevna.

Le général Kaulbars.

Sofia, 8 oct.—Le général Kaulbars a été accueilli froidement à Sistova.

Une assemblée a eu lieu en cette dernière ville, à laquelle assistaient mille citoyens. Ceux-ci se sont déclarés contre l'intervention de la Russie.

Le général Kaulbars, dans une lettre qu'il adressait aux officiers de l'armée bulgare stationnés à Sistova, les a requis d'avoir une entrevue avec lui, afin de prendre connaissance d'un message du Czar.

Le officiers lui ont répondu de s'adresser au gouvernement bulgare.

Arrivée du général Kaulbars à Mustchurk.

Sofia, 8 octobre—Le général Kaulbars est arrivé aujourd'hui à Rustchuk. Il a été reçu par le consul russe, mais il n'y a pas eu de démonstrations publiques.

Mise entre Hindous et Mahométans.

Delhi, 8 oct—Le sentiment hostile suscité récemment entre les Hindous et les Mahométans, en cette ville, au sujet de violations mutuelles de leurs principes religieux respectifs, s'est terminé hier soir en une émeute.

Plusieurs personnes ont été tuées. La cause immédiate de cette effusion de sang a été la profanation du Jumma Mushjeed, célèbre mosquée, par le chef d'une secte Hindoue, qui a attaché un cochon dans l'édifice sacré de telle façon que l'animal s'est mis à pousser des cris, qui ont duré toute la nuit.

Cet acte a excité la passion des mahométans et ils ont immédiatement assailli les Hindous.

A Bombay, une société a été organisée pour propager le sentiment hostile à l'égard des mahométans et pour inculquer une connaissance générale de la véritable religion Hindoue.

M. Stransky, le nouvel agent bulgare.

Belgrade, 8 octobre—M. Stransky, l'agent bulgare récemment nommé, est attendu dimanche prochain en cette ville. Il arrive avec plein pouvoir de traiter avec la Servie sur la question bulgare et celle relative aux émigrants et de discuter la question ayant trait à un traité commercial entre les deux pays.

La Servie maintient une stricte réserve relativement aux événements en Bulgarie.

Incendie.

Londres, 8 oct—Les filatures de coton de Lawrence et quatre maisons à Charley, Lancaster, viennent d'être détruites par un incendie. La perte est évaluée à $1,000,000.

Nouvelles instructions du Vatican aux Nonces.

Rome, 8 oct.—Hier le Vatican a envoyé de nouvelles instructions privées à ses différents Nonces, à l'étranger, relativement à l'agitation anti-cléricale en Italie.

Le Pape paraît anxieux que les gouvernements étrangers sachent bien les menaces et les dangers auxquels le Saint Siège est exposé.

Les fusiliers irlandais.

Londres, 8 oct.—Le gouvernement a ordonné une enquête sur les faits relatifs à la consécration des couleurs des fusiliers irlandais par un prêtre catholique le 7 septembre, à Devonport.

Les autorités militaires ont censuré tous ceux qu'on sait être impliqués dans l'affaire.

Procès mis hors de cour.

Dublin, 8 oct—La plainte portée contre James Gilhooly, membre du Parlement pour la division ouest du comté Cork, qu'on accuse d'avoir suscité une émeute à Cork, lors de la récente visite en cette ville du prince et de la princesse de Galles, a été mise hors de cour.

Le juge Day.

Belfast, 8 oct—Le juge Day a refusé d'accorder une entrevue, cette après-midi, au comité de défiance loyaliste, qui désirent conférer avec lui au sujet de sa décision contre les avocats employés dans l'enquête relative à l'émeute.

Les socialistes en appellent de la sentence prononcée contre eux.

Berlin, 8 oct—L'appel des socialistes Auer, Betel et autres, contre la sentence de la cour de Fribourg, sera plaidé devant la cour d'Appel à Leipsic le 11 octobre. Si ce tribunal confirme les sentences, six des condamnés, qui sont membres du Reichstag, ne pourront pas être présents à la prochaine session, leur terme d'emprisonnement étant de neuf mois.

Le ministère des finances.

Berlin, 8 oct.—Les évaluations du ministère des finances prussien indiquent un déficit dans le budget de 1886. Les recettes des chemins de fer sont plus fortes que celles de l'année précédente, mais les revenus de la plupart des impôts sont au-dessous des calculs du budget.

Le journal officel de Strasbourg.

Berlin, 8 oct—Le journal officiel de Strasbourg, parlant de la formation d'un comité de dames à Metz, pour s'occuper des tombes de soldats français qui y ont été tués en 1870, déclare que ce comité est inutile. Il ajoute que le gouvernement allemand s'est déjà chargé de s'en occuper scrupuleusement.

La même feuille ajoute que si le comité fait de l'affaire l'occasion d'une démonstration politique, on ne le tolèrera pas.

M. Henry White.

Londres, 8 oct.—M. Henry White, le second secrétaire de la Légation américaine en cette ville, est parti aujourd'hui pour Liverpool, accompagné par sa femme et sa famille. Il ira passer plusieurs semaines aux Etats-Unis. Il s'embarquera demain à bord du steamer Umbria pour New York. Plusieurs diplomates ont accompagné M. White à la gare.

Formation d'un nouveau Cabinet.

Madrid, 8 oct—M. Segasta, par ordre de la reine, est engagé à former un nouveau Cabinet.

Le steamer anglais Manitoban.

Londres, 8 octobre—Le steamer anglais Manitoban, qui est arrivé à Glasgow aujourd'hui de Boston, rapporte qu'il a eu un fort mauvais temps en mer pendant la traversée.

Le Journal Daily News.

Londres, 8 octobre—Le journal Daily News écrit que l'Autriche a l'intention de s'opposer dorénavant à tout mouvement en avant des Russes en Bulgarie.

Choléra.

Vienne, 8 oct—A. Szegidin, on a constaté 13 décès par le choléra, et 39 nouveaux cas.

Vienne, 8 octobre—On a signalé 2 décès par le choléra et 5 nouveaux cas à Trieste ; à Pesth, 3 décès et 10 nouveaux cas, et à Istrie 3 nouveaux cas.

Rome, 8 oct—Deux cas d'une maladie qu'on suppose être le choléra, ont été signalés hier en cette ville.

Quatre décès par le choléra et dix nouveaux cas sont survenus hier dans toute l'Italie.

Duel.

Londres, 8 oct—Un duel a eu lieu à Thuringe entre un officier et un étudiant. Celui-ci a été tué.

Importation et exportation de coton.

Londres, 8 octobre—Les importations de coton durant la semaine finissant aujourd'hui s'élèvent à 28,502 balles et les exportations à 7825.

Lord Randolph Churchill.

Dresde, 8 oct.—Lord Randolph Churchill est arrivé hier à Dresde.

Mort du Prof. Pressler et du Dr. Schafer.

Londres 8 oct.—On annonce la mort du Dr. Pressler, de l'Académie de Thaundt en Saxe, et celle du Dr. Schafer, franc-maçon marquant de Berlin.

Le ministre de la justice.—Le Vossische Zeitung.

Berlin, 8 octobre—Le ministre de la justice, le Dr. Freidder, a ordonné la mise en jugement du juge Franelle, du district de Katzburg, qui récemment présidant de la société conservatrice de l'androit.

L'accusation portée contre ce dernier est qu'aux dernières élections, à Lauenburg, il a contrefait une lettre adressée à un chef des démocrates socialistes, demandant quelle somme exigeraient les socialistes pour donner leurs votes au candidat conservateur.

Le Vassische Zeitung écrit que M. Herbatte, le nouvel ambassadeur français en Allemagne, arrive, chargé de proposer une conférence européenne en mars 1887, dans le but de demander que l'Angleterre évacue l'Egypte.

L'évacuation serait suivie de la neutralisation de l'Egypte.

Le Contrôleur de la Trésorerie.

Washington, 8 oct—Le Contrôleur de la Trésorerie a demandé un rapport sur la situation des banques nationales, à la clôture des affaires le jeudi 7 octobre.

L'enquête au sujet de l'explosion de la Mascotte

St. Louis, 8 oct—Les personnes suivantes ont succombé aux blessures reçues dans le désastre de La Mascotte ; ce qui porte le nombre des morts à 30 : Marshall Wade, couleur, de Walnut Hill, Tenn. ; Albert Rice, couleur, de Cape Michillon ; M. G. Scheever de Cincinnati O. ; Levi Chatham, couleur, de Paducah, Ky. George S. Davidson, le charpentier du bateau est dans un état précaire, on ne croit pas qu'il puisse survivre à ses blessures.

Le coroner a commencé son enquête au sujet des victimes faites par l'accident.

Adolphe Evelyn, le pilote de l'Eagle, a dit, dans son témoignage, qu'il avait entendu l'explosion à bord de la Mascotte; mais aucun signal n'avait été donné, il a supposé que le bateau n'était pas en détresse. Puis quand il s'est aperçu que le feu était à bord, il a donné l'ordre à l'équipage de l'Eagle de mettre les embarcations à l'eau.

On a obéi immédiatement à cet ordre, et par ce moyen on a pu sauver des passagers et des hommes de l'équipage. Le capitaine de l'Eagle n'est montré sur le pont à ce moment, et semblait mécontent de voir que lui, le pilote, eût commandé de mettre les embarcations à l'eau.

L'Eagle s'est alors dirigé vers le rivage et a pris à son bord tous ceux qui avaient réussi à échapper du bateau en feu.

Le Capitaine C. S. Ebough, de l'Eagle, a dit dans son témoignage qu'il avait été dans l'impossibilité de porter aucun secours à La Mascotte ; il prétend que son propre bateau aurait certainement pris feu s'il avait tenté de pousser la Mascotte à terre.

Les embarcations étaient déjà à l'eau quand il est arrivé sur le pont, recueillant les passagers et les hommes d'équipage qui se débattaient dans l'eau. Il a fait tout ce qui était en son pouvoir pour diminuer les souffrances des blessés qui se trouvaient à son bord.

Plusieurs des hommes de l'équipage de La Mascotte ont témoigné que le capitaine Thompson, de La Mascotte, a été le dernier à quitter son bord qu'il a tout tenté pour sauver son bateau, les hommes d'équipage et les passagers. Il disent tous que l'Eagle aurait pu pousser La Mascotte à terre sans aucun danger.

Le capitaine Thompson a déclaré qu'à peine n'était-il aperçu que le bateau en feu, il s'était mis à parcourir le pont à la recherche de ses hommes, afin qu'ils pussent aider à éteindre le feu ; malatous, sauf deux étaient très grièvement blessés pour porter aucun sec